

Journée d'action, le 6 juin 2008 à Varsovie/Pologne: Pour la suppression de FRONTEX!

Résistance transnationale contre l' »agence des frontières européennes «- Combattons le régime des frontières- Pour la liberté de mouvement !

Conférence de presse et siège de protestation en face du quartier général de FRONTEX à Varsovie, contre le régime des frontières européen et son externalisation à l'est et au sud, dans le cadre de la chaîne d'actions relative aux migrations !

Alors que le nombre de migrants et de réfugiés est partout en progression, L'Union Européenne met en place un régime des frontières de plus en plus restrictif pour limiter, contrôler et « gérer » l'immigration suivant ses propres intérêts. Le résultat en est l'exclusion violente des migrants et des réfugiés, conduisant chaque année à la mort de milliers de personnes, à l'extérieur des murs de la Forteresse Europe, dans le désert, sur la Méditerranée comme sur l'Océan atlantique, à l'organisation des expulsions de masse, générant des millions de « sans-papiers » et de demandeurs d'asile, privés des droits fondamentaux et du droit au travail. FRONTEX, l' »Agence européenne des frontières «, joue un rôle crucial dans ce régime raciste des frontières. Depuis sa création en 2005, elle a réussi une croissance rapide en importance et en budget.

La fonction de FRONTEX est de relier, coordonner et harmoniser le travail de contrôle des frontières des polices nationales des Etats-membres de l'UE, complétant ainsi les attributions des forces de police, des forces armées et des services secrets. Dotée d'un grand degré d'autonomie, FRONTEX exerce son pouvoir grandissant sans aucune obligation de transparence ni de contrôle parlementaire. En coopération avec les polices nationales de l'air et des frontières, les fonctionnaires de FRONTEX multiplient les opérations contre les migrants. Entre 2006 et 2007, FRONTEX a participé, en accord avec la Commission Européenne, à l'arrestation et au refoulement de 53.000 personnes le long des frontières européennes. En 2006, FRONTEX a mené des opérations en dehors du territoire de l'UE pour empêcher les migrants africains d'atteindre par bateau Lampedusa, Malta et les îles Canaries. Pour accomplir cette tâche, FRONTEX légitime l'usage d'équipements aéronavals et d'hélicoptères en produisant l'image d'une guerre contre la menace d'une « immigration illégale ». Comme première étape pour rendre plus hermétiques les frontières maritimes du sud de l'UE, FRONTEX a relié les Etats européens de la région en un « réseau de patrouilles européennes ». Elle organise toute sorte d'autres opérations afin de mettre en place un régime commun des frontières européen. Avec l'ajout récent d'une composante appelée « Les équipes d'intervention rapide aux frontières » (RABITS), FRONTEX anime pratiquement une agence de contrôle des frontières militarisée, une pierre angulaire dans la fortification de l'Europe.

Dans les faits, ces mesures et ces opérations de contrôle aux frontières sont responsables de la mort de plus en plus de migrants. Combattre l'immigration n'en supprime pas les causes, mais oblige par contre les réfugiés et les migrants à choisir des trajets de plus en plus dangereux. Cela n'empêche pas FRONTEX et ses partenaires institutionnels de présenter cyniquement leur chasse aux migrants

comme « un engagement humanitaire contre le trafic humain ».

Depuis l'élargissement de l'espace Schengen, FRONTEX concentre davantage son attention sur le contrôle des frontières à l'est. FRONTEX est aussi impliquée dans la recherche sur « l'immigration illégale », dans les mesures techniques et l'équipement pour la surveillance des frontières ainsi que dans des programmes d'entraînements pour les forces de police. De plus, FRONTEX a été mandatée par l'UE pour négocier avec les pays hors de l'UE afin qu'ils collaborent à la surveillance des frontières et au contrôle de l'immigration. A côté de cela, FRONTEX s'engage de plus en plus dans l'interconnexion des autorités nationales des Etats membres de l'UE pour l'organisation des expulsions par vols charter groupés. La Commission Européenne a présenté récemment une proposition de ce qu'on appelle une « Border package », intitulée « une vision d'ensemble pour un système de gestion des frontières européennes unique, pour le 21ème siècle ». Selon ce plan, FRONTEX devrait fonctionner comme un pivot de la coordination dans l'architecture d'un régime de frontières européen sans précédent. Un système de surveillance des frontières global (EUROSUR) espionnera les migrants depuis le tout début de leur séjour en Europe, pendant qu'un système de contrôle biométrique des entrées et des sorties aux frontières permettra de suivre tout déplacement vers et hors de l'Europe. FRONTEX est au centre de tout cela.

FRONTEX représente un régime sécuritaire militarisé au sein duquel la police, le contrôle aux frontières, les services de l'immigration, l'armée et les services secrets forment un complexe de répression presque standard, qui divise le monde suivant un ordre hiérarchique entre les riches et les pauvres, entre l'Europe (de l'ouest) et les autres, entre ceux qui ont des droits, ceux qui en ont moins et ceux qui n'en ont pas du tout. Nous en avons assez de cette soit disant sécurité. Nous ne supportons plus que des gens soient tués, que d'autres soient rejetés, emprisonnés ou expulsés par le régime des frontières. Nous refusons la hiérarchie de l'exploitation et de l'exclusion capitalistes, racistes et sexistes. Nous voulons la liberté de circulation universelle et les mêmes droits pour tous !

Les groupes et réseaux en lien avec la question de l'immigration, de toute l'Europe sont invités à envoyer des délégués à Varsovie :

-le 5 juin, à 19h00, pour faire acte de présence et contribuer à une conférence contre le régime des frontières

-le 6 juin pour se joindre à la conférence de presse, à 12h30, et participer au siège de protestation avec banderoles et prises de parole à l'entrée de l'immeuble qui abrite le quartier général de FRONTEX (Rondo onz 1).

Faisons du 6 juin à Varsovie un événement fort marquant le début d'une campagne transnationale contre FRONTEX inscrite dans le long terme, contre le monstre du régime européen des frontières !

Premières signatures :

No Borders Poland ; Zwiazek Syndykalistow Polski, Varsovie (Union des syndicalistes) ; Praga Anarchist Group, Varsovie ; borderline-europe-

Human Rights without Borders, Potsdam ; « Pole AG », Berlin ; Kein Mensch ist illegal, Hanau ; le groupe Caravan de Munich ; Centre d'information sur la militarisation, Allemagne ; le réseau Frassani

Pour tout contact : [frassainfo\(at\)kein.org](mailto:frassainfo(at)kein.org)

Pour plus d'informations :

En anglais : <http://www.noborder.org/>

En allemand : <http://frontex.antira.info/>